

HAMILTON PALACE<sup>1</sup>

(SUITE)

XII



BUSTE ANTIQUE D'AUGUSTE,  
en porphyre oriental, avec ornements en bronze doré.  
(Collections de *Hamilton Palace*.)

Parmi les quatre-vingts tableaux qui seront vendus le premier jour, il n'y a certes pas de remarquables que ceux auxquels je me suis arrêté, mais, ne pouvant tout citer, j'ai tenu à ne signaler que ce qui est absolument hors de pair; ce dessus du panier est à l'abri de toute discussion et de nature à justifier les enchères les plus dorées.

Et cependant ce ne sont pas ces créations de génie pour lesquelles je m'attends à voir se produire des luttes dont l'acharnement n'aura jamais connu de précédent.

Le marquis de Hertford, cet amateur de tant de goût, n'a pas fait école en France seulement. Je ne prétends pas que ses compatriotes aient, au même degré que lui, le sentiment des extraordinaires mérites de l'art décoratif français au siècle dernier; je ne me fais pas l'illusion de croire que de tels raffinements d'élégance soient promptement appréciables par la majorité de ceux qui se les payent, et je sais parfaitement que bien des bourses ne se délieront pour en laisser tomber force guinées, que parce qu'il s'agit de *Hamilton Palace*. Mais que ce soient la vanité, l'orgueil, l'esprit d'imitation ou une sincère passion artistique qui poussent les compétiteurs, il est certain qu'ils se livreront la plus rude bataille de

*banknotes* dont on ait gardé la mémoire, et que les prix qu'atteindront les objets d'ameublement provenant de Versailles et des deux Trianons sont destinés à devenir légendaires.

Les plus beaux laques du Japon, les anciennes porcelaines chinoises et japonaises les plus rares, — elles abondent à *Hamilton Palace*, — les bustes antiques d'Auguste, de Tibère et de Vespasien, ne seront que les bagatelles de la porte en attendant l'adjudication des vases de Sèvres montés par Gouthière, de la pendule de Sèvres bleu de roi en forme de lyre, de la pendule Louis XVI de Robin en bronze doré avec cadran émaillé et figurines personnifiant l'Architecture et la Sculpture, d'un curieux secrétaire commandé à P. H. Pasquier, qui l'a signé, par M<sup>me</sup> du Barry pour son château de Louveciennes, et des trois chefs-d'œuvre dus à la collaboration de Riesener et de Gouthière, les derniers qu'ils aient exécutés pour Marie-Antoinette, car le secrétaire est signé *Riesener fe. 1790* et la commode *Riesener fe. 1791*. Tous deux

1. Voir *l'Art*, 8<sup>e</sup> année, tome I<sup>er</sup>, page 234, et tome II, pages 13, 75, 118 et 137.  
TOME XXXI.